



DERNIERES NOUVELLES DES HABITANTS DE L'IHOROMBE DONT LES TERRES SONT OCCUPEES PAR LA SOCIETE TOZZI GREEN

La Fête des Eleveurs de Zébus du Plateau d'Ihorombe, annoncée au public en juillet, a constitué une occasion majeure pour les éleveurs et les habitants de la région de manifester leur solidarité et leur détermination à préserver leurs terres de pâturage, ainsi que les moyens de subsistance dont dépendent de nombreux descendants.

Des représentants de diverses autorités ainsi que des habitants de nombreux quartiers ont assisté à l'événement, soulignant l'importance capitale de l'élevage pour la communauté.

Le message central de la Fête a été le renforcement de l'unité entre les éleveurs face aux défis liés aux terres de pâturage des zébus, et plus particulièrement aux préoccupations et souffrances liées à l'accaparement de terre par la société Tozzi Green.

Pour les éleveurs de zébus, les « terres des zébus » ne sont pas de simples parcelles ; elles constituent le fondement de leurs moyens de subsistance, une source de nourriture et un héritage à transmettre aux générations futures. Par conséquent, les éleveurs et les *Lonaky* (chefs traditionnels) ont exprimé leur détermination à faire front commun, à se soutenir mutuellement et à exiger le respect ainsi que la protection des terres de pâturage.

Les *Lonaky* ont particulièrement insisté sur le fait qu'il incombe à la génération actuelle de protéger les terres et l'héritage légués par leurs ancêtres, en veillant à ce que les pratiques coutumières soient perpétuées, alors des rites traditionnels ont été réalisés pour qu'ils ne se perdent pas.

Ainsi, la Fête des Eleveurs de Zébus du Plateau d'Ihorombe est devenu un événement majeur qui met en lumière l'unité et la voix collective des éleveurs, tout en rappelant que la protection des terres de pâturage est une responsabilité partagée par tous les habitants.

L'événement surprenant qui a fait réfléchir la population riveraine a été la **grève des employés (main d'oeuvre) de l'entreprise italienne Tozzi Green** dans l'Ihorombe, qui a duré plusieurs semaines, au cours des mois de juillet et août, déclenchée par un retard prolongé dans le versement hebdomadaire des salaires, bien au-delà des retards habituels.

Début septembre, des articles de presse ont indiqué que **des représentants du ministère de l'Environnement et du Développement Durable s'étaient rendus dans les communes de Satrokala, Andiolava** et Ambatolahy, où Tozzi Green a loué des milliers d'hectares de terre. Leur objectif était de procéder à des « *vérifications [...] sur l'avancement des activités ainsi que sur plusieurs critères liés à la gestion durable des ressources et à la participation des communautés locales* » concernant les plantations d'arbres effectuées par la société (2) en vue de vendre des crédits-carbone. De nombreux habitants ont soulevé des questions sur cette démarche car ils n'ont été ni invités ni informés des réunions censées « *recueillir les observations des acteurs locaux* ». (3)

L'**absence d'invitation des principales organisations locales** aux réunions de consultation et échanges sur les activités de la société est un problème dont les habitants se plaignent depuis des années. Cela avait conduit des organisations de la société civile à en informer le gouvernement italien et les deux banques de développement qui avaient soutenu financièrement l'entreprise auparavant, mais semble aujourd'hui sur le point de se reproduire ? (4)

Par ailleurs, le fait exceptionnel des derniers mois est la **publication de plusieurs articles** rédigés par des chercheurs et journalistes de différents pays **sur la situation dans les trois communes de la région d'Ihorombe** où la société Tozzi Green accapare des terres. Le titre le plus récent en reflète la teneur : « **Lutte locale et protection de l'environnement - Madagascar : Un conflit foncier de quinze ans dans l'Ihorombe** » (5) Comme annoncé précédemment, ces articles seront traduits en malgache ultérieurement, si les auteurs donnent leur accord.

Parmi les thèmes mis en évidence par les auteurs figure la revendication portée par les Aînés et les autorités traditionnelles, déjà adressée au gouvernement central, visant la restitution aux communautés locales des terres que l'entreprise occupe exploite actuellement.

Les questions formulées par les membres des communautés et des organisations locales qui ont échangé sur le contenu de ce communiqué sont les suivantes : se pourrait-il que le critère de sélection des personnes convoquées aux réunions soit l'inexistence de liens ancestraux avec ces trois communes de l'Ihorombe ? Les originaires du territoire, attachés à leur terre et liés par un devoir envers leurs ancêtres et les générations futures, sont-ils exclus des réunions et consultation car ils défendront leurs droits et leur culture de manière sure et certaine ?

07 octobre 2026

Comité de Défense des Terres Plateau d'Ihorombe

Collectif pour la défense des terres malgaches – TANY

Références :

- (1) <https://terresmalgaches.info/collectif-tany-fete-des-eleveurs-de-zebus-du-plateau-dihorombe/>
- (2) <https://www.facebook.com/photo/?fbid=1599943278208332&set=a.212696826932991>
- (3) <https://www.facebook.com/100070852334709/posts/1087861283585606/?rdid=uT8JLDN4NMhoiXBw#>
- (4) <https://terresmalgaches.info/lettre-ouverte-tozzi-green-la-reponse-de-tozzi-green-newsletter-n217/>
- (5) <https://afriquexxi.info/A-Madagascar-quinze-ans-de-conflit-foncier-dans-l-Ihorombe> ;
<https://www.foncier-developpement.fr/publication/insurgent-citizenship-for-ancestral-rights-pastoralists-resistance-to-land-dispossession-in-madagascar/> ;
<https://farmlandgrab.org/post/33654-research-on-the-impacts-of-tozzi-green-s-carbon-plantation-land-grab-in-madagascar-the-company-has-brought-poverty-to-ihorombe>;
<https://farmlandgrab.org/post/33643-questions-raised-about-finnfund-s-support-to-tozzi-green-s-land-grab-for-carbon-plantations-in-madagascar>
<https://farmlandgrab.org/post/33606-finnfund-is-funding-a-controversial-climate-project-in-madagascar>

